

Relations industrielles Industrial Relations



Men and Their Work. By Everett C. Hughes. Glencoe: The Free Press, 1958. 184 pp. \$5.

Roger Chartier

Volume 15, Number 3, July 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021970ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021970ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chartier, R. (1960). Review of [*Men and Their Work.* By Everett C. Hughes. Glencoe: The Free Press, 1958. 184 pp. \$5.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 15(3), 386–387. <https://doi.org/10.7202/1021970ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1960

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

par tous ceux qui travaillent dans le domaine social s'ils veulent élargir leurs horizons, contribuer à redonner aux hommes l'espérance et les faire sortir du bourbier universel dans lequel nous sommes engagés.

G. DION

Personnel: The Human Problems of Management. By George Strauss and Leonard R. Sayles. Englewood Cliffs, N.J.; Prentice-Hall, Inc., 1960, 750 pp. \$7.00.

Personnel, by Strauss and Sayles (co-authors of *The Local Union*), is the most recent textbook in the field of Personnel Management; it is also, to my mind, the most refreshing and the most solid of its kind to have come out in many, many a year.

Along the lines of Pigors and Myers' *Personnel Administration*, but much more deeply and thoroughly, this new textbook has its foundation deep in the latest research results in the behavioral sciences such as anthropology, psychology, and sociology.

While competent and articulate in the field of personnel techniques, alongside such books as Yoder's, Mee's, Heneman and Turnbull's, and other well-known personnel works, the new volume is better organized than most and has a more scientific approach in attempting to indicate how to develop policies and procedures with regard to human resources in modern business concerns.

The interdisciplinary approach to personnel problems is everywhere present which satisfies the scholar. The language of the book, however, remains relatively simple and intelligible for the practitioner eager to meet day-to-day emergencies in his dealings with subordinates.

The impact of the union is stressed realistically enough; and so, of course, is collective bargaining. The problem of worker productivity and motivation to work, with all its psychological and sociological implications, is then studied at length, and solutions are put forward.

The first three chapters on « The Meaning of Work », « Technology and Job Satisfaction », and « Work Groups and Informal Organization » are especially worthwhile. Supervision is also given the full treatment in various chapters. Part Four on « Organization » is standard material to be found in most textbooks of the kind.

Part Five on « Manpower and Employee Development », and Part Six on « Incentives for Effective Performance » both deal with the techniques usually described in similar books. But this new volume does it with orderliness, clarity, especially in the chapters dealing with recruitment and selection, promotion and transfer, training, wage and salary administration, and incentive systems.

Here, then, is a textbook which I would not hesitate to recommend most heartily to all students and practitioners of personnel administration.

ROGER CHARTIER

Men and Their Work. By Everett C. Hughes. Glencoe: The Free Press, 1958. 184 pp. \$5.

Le titre de ce petit ouvrage du professeur Hughes étoffé de treize essais un peu hétéroclites en embrasse un peu trop, peut-être: car les essais les plus récents qu'il contient portent très précisément sur les professions, et à peine sur le travailleur du rang, l'atmosphère d'usine ou de bureau.

Le volume groupe sous une forme commode des articles qui s'échelonnent sur plus de vingt ans et qu'on a de la difficulté à retrouver dans les revues savantes. Qui, parmi les sociologues, ne se souvient pas de « Work and the Self », de « Institutional Office and the Person », et de « Dilemmas and Contradictions of Status »?

A plus d'un égard, le professeur Hughes, si bien connu au Canada, et en particulier à l'Université Laval où il a enseigné, est un pionnier de la sociologie du travail, en général, et de celle des professions, en particulier. Il continue à exercer une influence très réelle dans ce secteur aux États-Unis et en Europe.

Il court dans tous ses textes un humanisme, un certain humour joyeux qui se refusent au joug des étalages savants d'appareils scientifiques et de statistiques probantes. L'auteur, jongle, en toute facilité semble-t-il, avec des notions très complexes; il éclaire par petits coups, il force à réfléchir. A tout ce monde brillant et riche, on ne souhaiterait qu'un peu plus de systématique.

Il faut savoir gré au professeur Hughes de la finesse de son style, de la profondeur de certaines de ses intuitions et de la chaleur humaine qui se dégage de tous ses textes sur les carrières, la division du travail en face des types de personnalité et du rôle social, les dilemmes du status, et les diverses professions. On retrouve tout cela dans son livre.

ROGER CHARTIER

Du droit naturel à la sociologie, par Jacques Leclercq., vol. I, 159 pp.; vol. II, 166 pp. Coll. « Sociologie d'aujourd'hui », Editions Spes, 79, rue de Gentilly, Paris, 13e, 1960.

Les sciences sociales forment un ensemble touffu, compliqué. Qui ne se mêle d'en parler, de porter des jugements avec l'assurance que les spécialistes en la matière ne possèdent point. Philosophes, théologiens, juristes, sociologues envisagent souvent la même réalité avec leur déformation professionnelle et tentent de tout réduire à leur discipline. Sans le savoir aussi, ils utilisent les mêmes termes dans des significations tout à fait différentes.

Le but que se propose le chanoine Leclercq dans cet ouvrage, c'est d'essayer de mettre de l'ordre dans les sciences sociales. Personne n'était mieux préparé à ce travail de méthodologie si urgent. Il a réussi de main de maître.

Le tome premier contient les chapitres suivants: les avatars du droit naturel; l'objet de la morale; l'objet du droit; philosophie du droit et théorie générale du droit; le droit naturel est-il du droit?; philosophie sociale et politique sociale; la théologie sociale. Le tome second est consacré spécialement

à la sociologie: le problème de la sociologie; l'importance du phénomène social; sociologie et morale; sociologie et droit; sociologie et réflexion; sociologie et religion.

On ne trouvera pas dans ce petit ouvrage de longs développements, mais l'auteur, avec clarté, nous donne l'essentiel. Et c'est déjà suffisant pour ceux qui désirent éclairer leur lanterne. Ceux-ci pourront voir comment la Sociologie — tout en restant dans son domaine propre — contribue à enrichir les autres sciences.

Dans l'introduction, le chanoine Leclercq remarque: « Ayant passé ma vie à étudier l'une et les autres (la morale et les sciences sociales), j'ai souvent été impressionné de voir que tout le monde a, dans ces matières, des opinions tranchées qu'on affirme avec une assurance totale, sans avoir rien étudié, y compris sur des questions extrêmement compliquées, comme celle de la propriété, du divorce ou de l'organisation internationale. Il n'est pas de domaine où il soit plus rare qu'on vous interroge ou qu'on vous demande des informations ». D'autres, de ce côté-ci de l'Atlantique, pourraient facilement corroborer cette expérience.

Nous souhaitons donc qu'au moins les professeurs de théologie, de philosophie, de droit et de sciences sociales prennent la peine de lire ce petit traité de méthodologie sociale. Il nous semble que c'est un impératif pour conserver un minimum de bonne foi quand on effleure les problèmes sociaux. Cet ouvrage est indispensable à tous les étudiants en sciences sociales.

G. DION

The Scanlon Plan. Edited by Frederick G. Lesieur. New York: John Wiley and Sons, Inc., 1958. 173 pp. \$4.50.

Many plans have been devised in order to secure group participation in industrial production through some incentive or other, with an aim to higher productivity, « industrial peace » and employee morale. The Scanlon Plan is one such scheme, in a class by itself,